

# Systeme simplifié, valorisation maximale

**ELEVAGES ALLAITANTS** /// L'un élève des Rouge des Prés, l'autre des Blondes d'Aquitaine. Les deux sont presque voisins, près de Beaupréau, et ont un système proche : ils sont sélectionneurs et écoulent leur viande bovine en circuit court. Objectif : une valorisation maximale.

Il a travaillé dix ans comme technicien à l'Upa Rouge des Prés avant de s'installer sur l'exploitation de ses parents en 2000 au Fief-Sauvin, près de Beaupréau. Hervé Ménard, 42 ans aujourd'hui, avait une idée précise en tête : simplifier au maximum pour pouvoir tout baser sur la valorisation. Quand on est seul sur une exploitation de 80 hectares avec 65 vaches allaitantes, pas le choix, il faut réduire l'astreinte. Sur l'ensemble de sa SAU, 75 hectares sont en herbe. L'hiver, ses Rouge des Prés sont nourries au foin et à l'ensilage d'herbe. *"Le tracteur, c'est pas mon truc, j'en fais le moins possible."* Peu de travaux culturaux, et pas non plus d'engraissement de mâles en taurillons : *"Si je commence à en faire, il faudra faire du maïs, et remonter sur le tracteur pour labourer !"*



A gauche Alain Rousselot : *"Je vends mes bêtes à 4,50 € le kilo de carcasse."* Hervé Ménard : *"Je tenais au côté relationnel. La vente directe me permet aussi le retour des consommateurs."*

Astucieux, Hervé Ménard a choisi des débouchés valorisants : vente de viande en direct et vente de reproducteurs. Cela exige une bonne technicité, de rester toujours à la pointe, savoir communiquer et se faire connaître, et de bien s'organiser. La viande, il l'écoule sur l'exploitation, mais aussi *via* le magasin de producteurs Les Beauprés. Le tout, en AOC Maine Anjou bien sûr. Du haut de gamme, plus rémunérateur. Son autre métier, sélectionneur, il le connaît bien. Aujourd'hui président de l'OS Rouge des Prés, il a participé à son premier concours en 2003. Il garde toutes ses femelles, et les mâles qui ne sont pas conservés pour devenir re-

producteurs sont vendus pour finir en broutards. Ses objectifs de sélection : une bonne production laitière pour diminuer la consommation de concentrés sur les veaux, l'aptitude au vêlage des femelles et la viande dans le dos pour augmenter les bons morceaux en vente directe.

## "4,50 € le kilo"

A cinq kilomètres de là, à La Chapelle-du-Genêt, Alain Rousselot a un système très comparable. Le président du syndicat Blondes d'Aquitaine, a choisi lui aussi la vente de reproducteurs et la vente en direct, pour dégager de la valeur ajoutée. Installé en 1981, il a choisi la Blonde d'Aquitaine en 1986. La moitié de son revenu

(1) provient de la vente de reproducteurs. Il a acheté des bêtes en copropriété pour améliorer la génétique, diversifier les souches. Son autre source de revenu, c'est la viande bovine qu'il vend éga-

lement en circuit court : les vaches finies sont écoulées en direct à des bouchers, notamment celui de l'Intermarché de Saint-André-de-la-Marche. *"Ce sont des bêtes lourdes, de 600 kg de carcasse en moyenne, que je vends environ à 4,50 € le kilo."*

Comme Hervé Ménard, Alain Rousselot n'est pas un grand fan de tracteur. Mais bien que son système soit aussi très extensif, la moitié de ses 80 hectares de surface sont en céréales. *"La Blonde, c'est une bête à concentrés. C'est la différence avec la Rouge des Prés, on ne peut pas lui donner que de l'herbe, elle tourne à quinze kilos de concentrés par jour pendant six mois."* Les travaux culturaux, il les confie à son employé (3/4 temps).

(1) Son EBE en 2010 s'élève à 34 000 euros.

## Résultats techniques 2010

	Hervé Ménard	Alain Rousselot
Nombre de vêlages	53	44
Age au premier vêlage	31 mois 18 jours	34 mois
IVV	376 jours	399 jours
Mortalité	3,6%	6,8%
ISEVR femelles	94,8 (98,1)	103,7 (98,7)
ISEVR mâles	108,2 (104,2)	109,2 (102,8)
IVMAT femelles	97,6 (98,5)	105,9 (99)
IVMAT mâles	108 (103,6)	119 (102,7)

Entre parenthèses, la moyenne de la race